

VICTOIRE

D'après *En équilibre sur un brin d'herbe*, de Lynda Devanneaux

Adaptation et mise en scène : Colin Rey

Jeu : Lynda Devanneaux



Production : La Nouvelle Fabrique, en partenariat avec l'Espace Boris Vian de St Etienne et la
Fondation des Petits Frères des Pauvres de la région ARA

Compagnie de théâtre dirigée par Colin Rey, comédien et metteur en scène, **La Nouvelle Fabrique** explore principalement les écritures contemporaines. Au centre de son travail : l'acteur, le texte et l'humour, ingrédients moteurs de chacune de ses créations. Abordant l'écriture et le plateau avec énergie et malice, plongeant dans la comédie jusque dans sa noirceur, aimant passer du sérieux au ridicule, du lumineux au cinglant, **La Nouvelle Fabrique** cherche ainsi à raconter l'humain au centre d'un monde qui le dépasse, ou encore submergé par sa propre nature, espérant parvenir peut-être, à travers le théâtre, à l'émancipation des consciences.

Parallèlement à ses créations, **La Nouvelle Fabrique** développe un travail de transmission et de création dans plusieurs établissements scolaires de la région lyonnaise, avec pour ambition que la pratique et la fréquentation du théâtre puissent contribuer pour chaque élève à ouvrir son regard, développer ses outils, forger et défendre son point de vue sur le monde.

Victoire, en quelques mots :

Victoire est une histoire d'amour. Celle de deux femmes, une grand-mère et sa petite fille, qui ont toujours entretenu une relation privilégiée et complice, sans doute renforcée par la perte pour l'une de sa fille et pour l'autre de sa mère.

C'est aussi l'histoire d'une utopie, celle de pouvoir vivre de façon indépendante sans rendre de compte à personne quand on est une femme, quand on choisit de vivre seule et quand on est âgée.

C'est enfin l'histoire de deux naufrages et d'un sauvetage. Le premier naufrage, c'est celui de notre système de santé publique, celui de l'hôpital et de son administration, celui du soin apporté aux personnes âgées décréetées dépendantes, celui des conditions de travail des personnels soignants, de l'attention portée aux personnes, aux cas particuliers. Le second naufrage - qui en découle - c'est celui de Victoire, engloutie par la machine hospitalière et retenue dans les mailles du système. C'est Constance, la petite-fille de Victoire, qui se démènera pour « sauver » sa grand-mère de ce naufrage et tenter de lui redonner ses armes : la joie, la confiance en soi, la force et avec elles les moyens de son autonomie.

Comédie écrite à la manière d'un conte, à la fois naïve et implacable, bouffonne et terrible, **Victoire** est une histoire inspirée du réel, un peu effrayante mais résolument tendre et qui finira bien.

Victoire, extrait :



... « Il n'y a plus de place au service de médecine gériatrique aiguë 3e étage secteur 1. On glisse le brancard de GRAND-MÈRE dans une chambre déjà occupée par plusieurs lits. Soudain, un Cerbère en habit d'infirmière barre la route de CONSTANCE.

- *Maintenant vous pouvez partir !*

CONSTANCE sourit :

- *Je n'ai pas de voiture, je ne trouverai pas d'hôtel à 5h du matin et je ne compte pas dormir dehors...*

Le Cerbère bombe le torse :

- *Vous ne pouvez pas rester ici !*

CONSTANCE sourit :

- *Oui, oui, j'ai bien compris, ne vous inquiétez pas, je vais aller dormir aux Urgences, c'est entendu avec eux !*

Surprise du Cerbère :

- *Les Urgences vous ont autorisée à dormir en bas ?!*

CONSTANCE, de peur d'avoir gaffé, très sérieuse :

- *Je peux revenir à quelle heure demain matin ?*

- *Vous comptez revenir ?!*

Là, CONSTANCE rit, mais c'est nerveux :

- *Je ne vais pas abandonner GRAND-MÈRE ainsi ! Elle n'a même pas d'affaires, nous sommes arrivées par les Urgences...*

- *Ah oui, les affaires, c'est important. Prévoyez une grosse valise !*

- *D'accord, d'accord !*

- *Mais pas la peine de revenir avant 10h ! Et il est strictement interdit d'assister aux Soins !*

- *D'accord, d'accord. Je vais juste laisser un petit mot à GRAND-MÈRE pour quand elle se réveillera...*

- *Il est strictement interdit d'assister aux Soins !*

- *D'accord, d'accord !*

- *Pas la peine de revenir avant 10h !*

- *D'accord, d'accord !*

Grogement dédaigneux du Cerbère en habit d'infirmière qui s'éloigne, victorieux. Ça s'appelle « les soins » et ça commence à 7h. A 90 ans, on ne va tout de même pas faire une grasse matinée. Même avec un bras cassé et une nuit quelque peu éprouvante. »



Aux origines du projet :

Un jour, Lynda Devanneaux me fait part du cauchemar personnel qu'elle a traversé pendant plusieurs mois et me raconte son histoire et celle de sa grand-mère, une odyssée invraisemblable à se battre contre les vents du système de santé et d'une hospitalisation forcée. C'est un combat qu'elle finit par gagner, et le récit qu'elle m'en fait est à la fois drôle et terrible, avec beaucoup de distance, d'humour et de dérision. J'y découvre une vraie force mais aussi de la lassitude, Lynda montrant tour à tour son hébétude la plus totale et sa résolution la plus absolue, dévoilant en creux ténacité, douceur, détermination et tendresse. J'apprends qu'elle a eu l'opportunité de mettre sur le papier toute cette histoire, qu'elle a intitulé *En équilibre sur un brin d'herbe*. Elle me permet de la lire et serait curieuse de mes retours.

Je retrouve à la lecture les mêmes sensations et émotions mêlées, tout en trouvant son écriture très personnelle, et surtout très écrite. C'est un récit au passé, à la première personne, qui la nomme et nomme sa grand-mère, qui l'inclut en tant que petite fille et en tant que comédienne. Si le récit m'embarque, j'y ressens moins la distance qu'elle avait à me le raconter en direct. Je l'invite à m'en faire une lecture, à la suite de quoi je lui fais la proposition de tenter quelque chose ensemble à partir de son travail.

Je lui demande l'autorisation de pouvoir adapter son texte à la scène et de le dépersonnaliser, d'en faire une partition pour une actrice qui incarnera tous les personnages de cette histoire : la narratrice, la grand-mère, la petite fille, les personnels soignants... Nous tombons d'accord sur le principe, Lynda se positionne comme actrice dans le processus que nous inventons et dès lors je m'attèle à adapter le premier tiers de son récit. Une fois cela fait, je lui soumetts mon adaptation et nous plongeons dans le travail au plateau, d'abord en lecture, puis en direction d'acteur, texte su. Les personnages ont changé de nom, **le récit autobiographique prend la forme d'un conte, il se raconte au présent, il pourrait être découpé en trois épisodes** ou trois chapitres dont le premier seulement est adapté pour l'instant.

A travers cette expérimentation, ce laboratoire que nous nous sommes offerts l'un à l'autre, **je retrouve les sensations, l'humour, la dérision, la légèreté et la puissance de cette histoire, mais surtout la virtuosité de l'interprète qui me la raconte, le plaisir à dire, à partager et à écouter cette fable**, à la fois totalement ancrée dans le présent et complètement universelle. C'est la première fois que nous nous rencontrons au plateau Lynda et moi, elle comme comédienne et moi metteur en scène, et, heureux de découvrir où ce laboratoire nous conduit, nous choisissons de mener ce travail à terme. Cela deviendra un spectacle : **Victoire**.



Partenaires du projet :

Nous nous sommes rapprochés de l'Espace Boris Vian à St Etienne et de la Fondation des Petits Frères des Pauvres, avec la volonté d'ouvrir notre processus de création à différents publics, éprouver la forme du conte et l'adresse aux spectateurs pour l'actrice, mais aussi pour imaginer des actions de médiations sur les problématiques que traverse la pièce.

Notre envie est de pouvoir aller à la rencontre de divers publics et divers territoires, sachant qu'en fonction des géographies de notre région, les vécus autour des questions de santé et de dépendance peuvent être très différents. C'est ce qui nous intéresse, et aussi aller à la rencontre de publics isolés ou empêchés, et évidemment de parler ce celles dont on ne parle pas vraiment, les personnes âgées et leurs aidants, la plupart du temps des femmes, évidemment.

En construction sur l'année 25 et même dès l'automne 24 avec le Centre Boris Vian, nous allons être en recherche de résidences d'écriture et de création, dans des lieux variés, et prêts à imaginer tout type d'actions avec les publics et les partenaires culturels sur le territoire.

Note d'intention – Colin Rey, metteur en scène :

Adapter et mettre en scène **Victoire**, c'est l'occasion pour moi de raconter l'hôpital public aujourd'hui et ses absurdités, de parler du sort des personnes âgées dépendantes, des conditions de travail et du mal-être des personnels et des patients, de la notion de soin et du respect des personnes, des difficultés des familles, mais aussi parfois de la bonté et de bienveillance de ces mêmes personnes. C'est surtout la possibilité de **raconter une belle histoire, celle d'un combat gagné**, de redonner de l'espoir, d'entrevoir un avenir souhaitable où l'on respecterait les désirs et aspirations de chacun.

Avant d'être une pièce, et avant même d'être un texte, à travers le témoignage de Lynda je découvre d'abord une histoire, celle-ci résonne en moi, elle me semble universelle, toute personnelle qu'elle soit : celle d'une femme et sa grand-mère, **celle d'un sauvetage et d'une quête résolue de liberté**. C'est parfois cela qui fait la force des contes : ils sont des espaces de projection, ils nous accrochent, nous émeuvent, nous renvoient à nos frayeurs, nos souvenirs, nos colères, nos émotions. Mais un conte, ou encore une fable, c'est souvent une parabole, une fenêtre ouverte sur le monde comme il va, sur notre manière de faire société, sur nos valeurs et la valeur que l'on accorde aux autres et aux choses, aux paroles et aux gestes.

Parce que cette histoire pourrait être une *fable contemporaine*, complètement ancrée dans les dérèglements technocratiques et administratifs de notre siècle, **j'ai voulu lui donner la forme d'un conte**, lui redonner de l'air, du rêve, de la naïveté, de la poésie. Et aussi de la rugosité, parce que cette histoire est un chemin, un apprentissage pour nos deux protagonistes : *Constance* et *Victoire* - les prénoms sont évidemment choisis pour ce qu'ils évoquent - vont devoir se battre chacune de leur côté et passer les épreuves imposées par l'administration médicale. On ne raconterait pas l'histoire du Chaperon rouge sans parler du loup et du chasseur... Il en sera de même ici.

C'est d'ailleurs la forme du conte qui nous permettra de faire apparaître toute une galerie de personnages, et offrira à l'actrice une partition à plusieurs voix : la narratrice, *Constance*, *Victoire*, les médecins, les infirmières, les secrétaires... J'y vois là un véritable enjeu du travail, un plaisir de jeu et une chance : comment, dans un seul-en-scène avec comme seul appui son corps et sa parole, dans un espace nu, avec le public comme unique partenaire de jeu, **déployer l'art de l'acteur dans toute sa virtuosité et sa précarité**, et donner à voir tout un monde, tout un système, toute une galerie de personnages et d'images, une multiplicité de voix et de sensations.



Lynda Devanneaux, à propos de son texte, *En équilibre sur un brin d'herbe* :

Quand Hellekin et Natacha m'ont proposé de participer à ce séminaire intitulé « *Prendre soin / Présences solidaires* », mon premier mouvement fut de préciser que je n'étais pas universitaire, et qu'au mieux, je tenterai de raconter quelque chose à l'appui d'une expérience vécue.

– Parfait ! C'est exactement ce que nous recherchons !

Le terme « séminaire » recoupait quelques clichés dans mon esprit et je craignais d'être invitée à une espèce de colloque dans lequel se rencontreraient chercheurs, spécialistes et intellectuels qui auraient préparé conférences et communications, dans tout ce qu'il y a de plus sérieux, objectif et bien rationnel.

Pour ma part, j'avais au contraire le secret désir de pouvoir expérimenter et vérifier qu'assumant pleinement la parfaite subjectivité d'une expérience réelle, avec tout ce qu'elle contient d'aspects fantasques voire irrationnels, je mettrais d'autant mieux en lumière quels sont les impacts émotionnels et spirituels que peut produire sur le sensible la logique d'une gestion comptable et rationalisée du vivant – celle de notre système de santé publique.

Ce n'est qu'au moment de lire ce texte, imbibée de cette douce appréhension traqueuse qui se saisit d'un comédien juste avant « d'entrer en scène », que je devais m'apercevoir que l'assemblée réunie était, en réalité, majoritairement composée des principaux acteurs de mon histoire : urgentistes, médecins, psychologues, aides-soignantes, assistante sociale, infirmiers au sein de structures spécialisées... tous invités pour l'occasion. Il est peu dire que ce petit récit rencontra dans ce public un écho foudroyant, et qu'entre les éclats de rire et les sanglots, l'émotion qui s'en dégagait fut des plus bouleversantes. J'avais à l'écoute de mon court témoignage ceux dont le quotidien n'est rythmé que par des questions qui soulèvent en permanence un choix cornélien, entre une conformité aux attendus et à la norme gestionnaire, et un soutien indéfectible au service et à l'écoute des particularités du vivant.

Par ailleurs, je me rendais bien compte, à mesure que j'écrivais, que ce récit représentait aussi une manière de rendre hommage à ma grand-mère, en même temps que s'y découvrait ce qu'elle m'a légué de plus précieux : une espèce bien particulière de qualité relationnelle adossée à la joie d'éprouver ce que signifie véritablement « aimer » et « être aimée ». En ce sens, ce texte est aussi, à sa façon, un hymne à cette faculté première - l'amour - et à sa puissance. La plus à même, sans doute, de pouvoir si simplement et avec tant d'évidence accueillir la singularité et l'étrangeté des mondes qui nous constituent.

L'équipe artistique

Colin Rey, metteur en scène :



Colin Rey conduit la compagnie La Nouvelle Fabrique en tant que metteur en scène, acteur et pédagogue en faisant la part belle aux écritures contemporaines, compagnie où il a monté et joué des textes de Daniil Harms, Georges Perec, Hristo Boytchev, Filip Löhle, Edward Bond ou encore Gregory Burke. Il tisse également un compagnonnage au long cours avec l'autrice Marilyn Mattei, dont il a mis en scène ou en espace *L'Ennemi intérieur*, *La Bagarre*, *Mathias ou l'itinéraire d'un enfant paumé* et prochainement *La Vrille*, commande d'écriture en cours. Formé en Lettres Modernes, puis comme acteur en Conservatoire et à l'ENSATT, il est un farouche amoureux du jeu, des textes, du chant, des acteurs, de l'humour, des rencontres, des croisements de discipline, des émotions, des travers du monde et de tout ce qui nous échappe encore. Depuis 2009 il a joué sous la direction d'Alain Françon, Bernard Sobel, Claudia Stavisky, Christian Schiaretti, Philippe Baronnet, Clément Carabédian, Benoît Lambert, Camille Germser et a collaboré avec Julie Brochen, Clara Simpson, Pierre Guillois ou encore la compagnie de cirque Puéril Péril. Il adapte *En équilibre sur un brin d'herbe* de Lynda Devanneaux pour la mettre en scène dans un solo très personnel, centré sur la performance de l'actrice.

Au sein de La Nouvelle Fabrique, il développe tout un travail de transmission et de médiations : auprès de publics scolaires, mais aussi auprès de publics amateurs sur différents territoires, notamment avec son spectacle *Jalousies – Karaoké* qui mêlait professionnels et amateurs.

Avec **VICTOIRE**, il veut aller à la rencontre de nouveaux publics en lien avec les thèmes de la pièce : les personnes en situation d'isolement, les personnels médicaux, et aussi celles et ceux qu'on appelle « les aidants », les familles, les bénévoles, les associations qui accompagnent les personnes âgées dépendantes, et imaginer des possibles communs, avec et autour du spectacle.

Lynda Devanneaux, comédienne :



Lynda Devanneaux est comédienne, diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), elle a notamment joué sous la direction de Jean Boillot, Laurent Laffargue, Christian Peythieu, Pierre Diot, Joël Jouanneau, Jean-Luc Raharimanana, Arnaud Meunier, Georges Lavaudant... et à l'occasion de diverses aventures de création et/ou de recherche, qu'elles soient pour le théâtre, le cinéma ou la radio (France Culture, RFI). Parallèlement, elle participe à différents projets d'actions artistiques et culturelles, et dispense des cours et MasterClasses de théâtre. Elle a principalement travaillé pour la Scène Nationale de Poitiers, la Scène Nationale d'Evreux-Louviers, le CG de Seine-Saint-Denis et dernièrement la Ville de Saint-Etienne, où elle dirige les études théâtrales du Conservatoire à Rayonnement Régional. Elle est également sollicitée à l'occasion de divers colloques et publications (Institut de Recherche en Etudes Théâtrales de l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, le CELEC de l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne). Elle obtient un DE d'enseignement du théâtre en 2010 et un CA de professeur d'art dramatique en 2017. Elle écrit *En équilibre sur un brin d'herbe* dans le cadre du séminaire « Prendre soin / Présences solidaires ».

Equipe artistique et technique en cours...



VICTOIRE

Informations pratiques et besoins en cours :

- Seul-en-scène pour une actrice
- Solo à jouer en salle de spectacle comme en lieux non-dédiés
- Dispositif léger
- Durée estimée : 1h15
- Public adulte et à partir de 16 ans
- **En recherche de partenaires pour résidence d'écriture, résidence de création, en production et en diffusion.**



Contact

Colin Rey / 06 15 28 64 29

cie.lanouvellefabrique@gmail.com

www.lanouvellefabrique.fr

La Nouvelle Fabrique

22 rue de Belfort

69004 Lyon

N° Siret : 517 719 159 00033 Code APE 9001 Z / Licence 2-1088771